

TABLEAUX ANECDOTIQUES

DE LA
VIE DE L'ÉCOLIER

PAR
MARCELLIN MOREAU.

1 vol. in-12 de 352 pages.....Prix franco 63 cts

PRÉFACE.

Sur la fin d'une carrière consacrée tout entière à l'enseignement, nous avons voulu recueillir nos souvenirs, en puisant dans nos cartons et aussi dans les annales d'une jeune académie que nous dirigeons sous l'influence d'un maître habile dans les lettres.

Telle est la double source de ces *Tableaux anecdotiques de la vie de l'écolier*.

Avant de dérouler nos tableaux, il importe d'éclaircir la scène. C'est pourquoi nous demandons au lecteur de nous suivre un moment dans l'intérieur de la famille, car ce séminaire est une famille, que nous allons faire revivre à l'aide de nos souvenirs.

L'autorité y est représentée par un bon père, sous le nom vénéré de M. le Supérieur, intervenant parfois, en personne ou par des collaborateurs animés pour la jeunesse du même dévouement que leur chef, dans ces petits débats qui s'élèvent de temps à autres au sein de cette paisible république des lettres, quelque bien réglée qu'on la suppose.

Helas ! il y a eu avant nous, et après nous il y aura encore des écoliers négligents pour les progrès de la science : de feu pour les exercices violents du corps ; étourdis et désordonnés, au grand désespoir des parents qui ne les revoient qu'aux vacances, et des maîtres qui les voient à l'œuvre tous les jours, pendant dix mois de l'année !

On ne sera donc pas surpris de trouver un code pénal en pleine vigueur, au milieu des plus beaux jours de notre âge d'or.

Mais cet âge d'or a d'autres institutions qui ont besoin d'être expliquées. Sous la direction d'un professeur, quelques enfants, élus chaque mois par le suffrage combiné de leurs maîtres et de leurs condisciples, vont visiter les prisonniers, les pauvres, et distribuer les secours recueillis le jeudi matin parmi les élèves. Ce sont les *Petits Aumôniers*, fonctionnant sous la conduite de M. le Grand Aumônier. Cette institution a ses annales particulières, lues au réfectoire, afin de remercier et d'aiguillonner la charité des jeunes bienfaiteurs.

Les lettres ont une Académie, formée de l'élite des hautes classes. Ici, les président, vice-président, secrétaire et trésorier sont tirés du sein des élèves académiciens. Les maîtres n'interviennent que pour diriger de haut le mouvement, et prévenir de loin les écarts. Cette académie a aussi ses annales et son journal. C'est à ce journal surtout que nous avons emprunté les anecdotes mêlées à nos propres souvenirs en laissant au bas des articles les initiales des jeunes rédacteurs. L'origine de ces anecdotes explique à nos lecteurs le caractère d'actualité conservé à la plupart de ces récits.

La physionomie des salles d'étude, des classes et des cours de récréation est à peu près la même partout, sauf que, chez nous, ni murs, ni grille n'y dérobaient la vue d'une splendide végétation en pleine campagne ; pas même pendant l'étude, pour ceux du moins qui sont placés en face des fenêtres.

Quant aux essais de marine, de combats militaires ou de spéculations commerciales, ce sont des produits spontanés, éclos de ces façons

cervelles d'écolier, et qui n'ont point leur racine dans nos institutions.

Nous aurions pu citer aussi des tentatives avortées d'academies et de journaux clandestins au sein de la petite pension, tant la vie intellectuelle se développe de bonne heure au milieu d'institutions variées, embellies par les arts et par de fréquentes fêtes littéraires, auxquelles les fêtes religieuses elles-mêmes, dans un ordre d'idées plus sévère et plus élevé, apportent, sans qu'on le cherche, un élément précieux, une part d'influence sur la mâle direction des esprits, et cette satisfaction du cœur qui fait de la vie au petit séminaire un enchaînement de fêtes, ou plutôt une fête continue !

Nous avons donc pensé que si un spirituel journaliste, le chroniqueur de la *Gazette des tribunaux*, avait pu attacher ses lecteurs au récit des *Petites causes peu célèbres*, les amis de la famille ne seraient pas moins attirés à ces tableaux, vraies photographies, à ces portraits pris sur le vif, d'une jeunesse toujours en droit de nous intéresser, et qu'on lirait aussi nos petites anecdotes de la vie écolière, les mères surtout et les sœurs, curieuses de savoir ce qu'on fait de leurs enfants ou de leurs frères, après que l'écho des derniers adieux s'est perdu sous les tilleuls et les rosiers de l'avenue du séminaire, et comment s'écoulaient les fraîches années de l'adolescence dans cet asile mystérieux et sacré des *humanités*, comme on disait autrefois.

Pour cela, nous avons dû faire disparaître les noms de famille, ne conservant que les prénoms, communs à tant d'aimables étourdis qui, dans le long espace de quarante ans qu'embrassent nos souvenirs, ont répondu aux vocables de Paul, d'Emile, de Victor, de Gaston ou autres.

D'ailleurs, ces anecdotes n'ont rien d'amer ni de compromettant. Déjà plusieurs des jeunes acteurs ont disparu de la scène du monde ; et les survivants aimeront à y retrouver une vue rétrospective de ces premières années vers lesquelles, en avançant dans la vie, on aime ordinairement à se reporter avec bonheur.

Nous devons prévenir le lecteur que ces tableaux sont loin de présenter un ensemble complet de la vie et de l'éducation, dans la chère maison dont la jeunesse a posé dans nos peintures. La vie religieuse, si puissante et si féconde, n'y est pas représentée ; l'élément scientifique et grammatical n'y figure que par les naïvetés des jeunes adeptes de la science. Et la poésie elle-même, la littérature, qui ont dit en vers et en prose tant de choses spirituelles et charmantes, n'y avaient guère droit d'admission, sinon quand une aventure locale leur donnait un billet d'entrée dans le recueil, ce qui est assez rare.

Somma toute cependant, et tel qu'il est, cet ensemble de récits nous replonge dans un milieu actif et remuant, espiègle sans malice, et bon jusqu'à une naïveté qui a son cachet de grâce enfantine. Peut-être en jugeons-nous avec un cœur trop paternel. Que le lecteur lise et voie par lui-même. Et si nos récits paraissent à quelques-uns retouchés et flattés, comme certains portraits, nous aurions pour garants de notre sincérité les jeunes rédacteurs qui ont tenu avec nous la plume, et les contemporains, nombreux encore, des temps que nous rappelons.

PENSÉES

Il n'est sur terre aucune joie, aucun gendre de délices comparable au bonheur de ceux qui se sont abandonnés à la volonté de Dieu, et ont ainsi trouvé le pardon et la paix en Jésus Christ. N.

Le premier degré de l'état de grâce est de chercher tout en Dieu ; le second, plus parfait, est de ne chercher que Dieu. Le premier degré de l'état de grâce fuit le péché ; le second tend à s'unir tous les jours plus intimement à Dieu. Le premier est susceptible de calme et d'orage ; le second se ment quelquefois, mais tel que l'aiguille de nos baromètres, qui a toujours au centre son point fixe. Cette vie surnaturelle paraît dure et pénible au commencement ; mais elle n'est pas privée de consolations. Elle progresse comme l'aurore ; point lumineux d'abord, elle grandit jusqu'à s'identifier en quelque sorte à la vraie lumière ; et, si beaucoup d'entre nous l'apprécient peu au début, c'est que leur foi est faible. P. A.

(Pensées et Maximes du P. Faber.)

In-32..... 50 cts.

PRATIQUE DE L'ENSEIGNEMENT DU CATÉCHISME

AUX ENFANTS QUI N'ONT PAS ENCORE FAIT LEUR PREMIÈRE COMMUNION

NOUVELLE MÉTHODE

POUR DONNER LA PREMIÈRE INSTRUCTION RELIGIEUSE

PAR

L'abbé M. A. MAUDUIT.

2 vol. in-12 de XX-860 pages.....Prix franco, brochés : \$1,50, reliés : \$2,00

La nouvelle méthode pour donner aux enfants la première instruction religieuse embrasse quatre exercices. Le premier est celui de la mémoire : apprendre le texte du catéchisme ; suivant la liaison des idées, une ou plusieurs questions avec leurs réponses. Le texte adopté est sensiblement le même que celui de la plupart des catéchismes de France, et c'est là un avantage incontestable. Apprendre est le fait de la mémoire, comprendre celui de l'intelligence. Entre les deux la différence est grande. Aussi, le second exercice roule sur les idées principales du texte à expliquer. On signale à l'enfant les points sur lesquels il doit fixer les yeux de son intelligence. Le troisième a trait à l'explication de ces mêmes idées. C'est l'application de la méthode scholastique : poser l'état de la question, préciser et définir avec clarté. Le quatrième exercice est l'emploi de la méthode socratique, qui consiste à faire dire à son interlocuteur les vérités dont on veut le convaincre. C'est un moyen de contrôle pour savoir si les enfants ont bien appris et compris. L'union de ces deux méthodes est excellente. L'auteur a donc saisi le point de vue véritable auquel il faut se placer si l'on veut réussir dans l'art si difficile d'intéresser et d'instruire, et il fait aux catéchistes cette recommandation essentielle de parler peu, d'attirer l'attention sur les points principaux et de faire parler beaucoup. Des petits cas de conscience sont même proposés aux enfants et nettement résolus.

L'ouvrage se distingue par l'ordre, la logique, la clarté, la précision. Mgr Bravais et Mgr Germain en ont fait ressortir le mérite et l'utilité. Il nous revient avec les honneurs d'une troisième édition. Aujourd'hui que la gymnastique corporelle est plus en honneur dans certaines écoles que la gymnastique intellectuelle, les pères et les mères de famille, qui partagent avec le prêtre la haute mission de l'éducation des enfants, pourront tirer de cet ouvrage le plus grand profit.

BÉGLIN

(Bibliographie catholique.)

C. B. LANCTOT

1664, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

VIN DE MESSE

Approuvé par Sa

Grandeur Monseigneur

de Montréal.

SAYS NOIRS,

MÉRINOS

ET

SOUTANES

sur

COMMANDE.



HUILE D'OLIVE

Pour les sanctuaires,

HUILE POUR TABLE

AUBES

PURIFICATOIRES

LAVABOS

ET

LINGERIE

POUR

EGLISE.

Importation de Calices, Cibores, Burettes, Ostensoirs, Chandeliers, Lampes, Encensoirs, Bénitiers, Fontaines à Baptême, Chasublerie, Orfèvrerie, Fleurs artificielles, Lustres à cristaux, Candélabres, Encens, Harmoniums, etc.

Fabrication de Statues religieuses en plâtre et carton-pierre, Décoration d'église, Vitraux, Châsses de la Croix, Transparents pour intérieur d'église, Peintures religieuses, Broderie, Chasublerie.

Spécialité : **DRAPEAUX, BANNIÈRES, INSIGNES, Etc.**

BEAUX ARTS

ATELIER DE SCULPTURE RELIGIEUSE ET HISTORIQUE

OUVRAGES DE COMMANDE SEULEMENT

STATUES RELIGIEUSES (originaux et reproductions) en marbre, en bois, pour intérieur.

STATUES RELIGIEUSES (originaux et reproductions) en bois, couvertes en plomb laminé, en ciment, pour intérieur.

BAS-RELIEFS sculptés en bois, pour tombeaux d'autels et retables.

SCULPTURE ARTISTIQUE pour intérieur d'églises et édifices publics.

—ET AUSSI—

FABRICATION D'AUTELS ET CHAIRES

STATUES HISTORIQUES en bronze et en marbre pour places publiques.

BUSTES (Portraits) en marbre, plastique, terre cuite.

DESSINS ET PLANS pour monuments, etc., etc.

POUR INFORMATIONS, S'ADRESSER A

PHILIPPE HEBERT, Artiste Sculpteur,

N^o. 34 RUE LABELLE, MONTREAL